



LE PHARE

Journal d'expression associative et individuelle
http://apex.ulis.free.fr/le_phare.htm

N° 72 - Printemps 2020

Arrêter de « jouer » avec notre planète !



Lors de l'exposition « Faites vos jeux » à la Maison Pour Tous de Courdimanche, aviez-vous remarqué ce tableau d'Armelle Rouault, intitulé « Jeu de boules écolo » ? Il nous rappelle qu'il est dangereux de croire à la toute puissance du progrès technique sans se soucier de ses conséquences néfastes.

Les adeptes du productivisme ont trop joué avec notre Terre, l'ont abimée, déformée. Ils ont omis de prendre soin des humains, de leurs relations solidaires, de leurs pratiques démocratiques.

Depuis des années, des précurseurs nous avaient alertés. Ceux qui les ont écoutés prouvent en agissant localement que l'on peut encore rattraper le temps perdu si on en fait une priorité urgente.

LE PHARE N°72

Édité par APEX * Ulis
MPT des Amonts - 91940 Les Ulis
Directeur de la publication :
Charles Zucconi

Comité de Rédaction
et maquette PAO :
APEX * Ulis - ISSN 1622-8804
11 500 exemplaires



Impression :
ADUNAT Communication
44420 Piriac-sur-Mer

Papier couché moderne mat, 90 g/m²

À Marie-Antoinette Vervialle



Marie-Antoinette le 02/12/2017
à la fête des 20 ans du Phare

Marie-Antoinette, membre de l'UTAN et bénévole au Téléthon, était distributrice du Phare pour les Tours des Hautes-Bergères. Ses amies témoignent (ci-contre).

Marie-Antoinette nous a quittés ce 22 mars, emportée par un cancer. Personne discrète, attentive (est-ce son métier d'infirmière qu'elle a exercé à Versailles pendant des années ?), elle a fait partie de plusieurs associations où elle a laissé l'image de quelqu'un prêt à rendre service et ne ménageant pas sa peine. Les bénévoles du Téléthon, en particulier, ont pu s'en rendre compte. Positive en toutes circonstances, elle nous laisse en souvenir une leçon de bienveillance et de joie de vivre.

Marie-Renée

Le jour de ses 80 ans, Marie-Antoinette nous a servi de guide à Versailles, en particulier pour visiter le hameau de ... Marie-Antoinette. Pendant le retour en car, les stagiaires de l'ASTI, chacun dans sa langue, lui ont chanté « Bon anniversaire » : souvenir inoubliable, pour elle comme pour nous. Merci encore !

Nicole

Lorsque j'ai découvert cette citation alors que Manet (surnom de Marie-Antoinette) était au plus mal, j'ai pensé à elle car j'ai trouvé qu'elle la caractérisait très bien :

« Les idéaux qui ont guidé ma route et m'ont donné le courage d'affronter la vie, jour après jour avec gaieté, ont été la gentillesse, la beauté et la vérité. » (Albert Einstein).

Chantal

« Honneur aux gentils, aux discrets qui aujourd'hui sont à l'œuvre sous un peu plus de lumière. » (Christophe André)

Notre époque valorise souvent ceux qui savent « se mettre en avant », parler fort, dire et montrer tout ce qu'ils font de magnifique, se montrer sur les réseaux sociaux et les écrans. Or, cette semaine, ce sont plutôt des discrets qui portent notre monde chahuté par le virus et le confinement. Il y a les professeurs qui chacun depuis son appartement mettent en place « la continuité pédagogique » à grandes dépenses d'heures de paramétrages et de patience pour essayer de joindre tous les élèves et toutes les familles. Ce sont de « simples fonctionnaires » pourtant.

Il y a toutes les professions de l'essentiel, tous les voisins bienveillants et qui ne parlent sur aucune radio. Les médecins des hôpitaux (ceux qui n'ont pas choisi le confort du privé) et les milliers d'infirmiers et d'aides-soignants qui ont toujours fait des centaines d'heures supplémentaires de jour et de nuit. Les « simples médecins de ville » qui maintenant sont appelés à augmenter leur travail (encore !) pour le suivi indispensable de la population. Or, je connais un très grand nombre de ces personnes qui résident ou travaillent aux Ulis avec constance et une implication chaleureuse.

Laure Bideau,
Les Ulis, le 22 mars 2020

Aux victimes de covid-19

En France, chaque soir à 20 heures, depuis le début de la pandémie, sur les balcons crépitent les applaudissements adressés aux soignants qui font ce qu'ils peuvent pour sauver les malades. Résonne aussi, chaque jour, le glas du décompte des personnes décédées. Ce 26 avril 2020, on dénombre plus de 22 800 morts en France et plus de 200 000 dans le monde. Nous rendons hommage aux vivants, les malades et les soignants, et à tous ceux qui sont décédés.

La Rédaction

Rédaction bénévole du Phare pour 2020

- Charles Zucconi (Directeur des Publications)
- Marie-Odile Charpenet (Rédactrice en Chef)
- Marie Josée Vergine (Secrétaire de Rédaction)

Autres titulaires : • Bernard Charpenet • Marie-Claude Fleuriel
• Pierre Piquepaille • Bozena Teodorowicz

Suppléant.e.s : • Pierrette Berthelot • Pierre Belbenoit
• Rose-Marie Boussamba • Étienne Charron
• Monique Troalen • Gabriel Laumosne

Invitée : Nicole Paraire

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis
Mél. : redac.phare@orange.fr Site : http://apex.ulis.free.fr

Crédits photos : sans indication spécifique, les photos publiées sont celles des auteurs des articles ou celles des membres de la Rédaction.



Les articles pour Le Phare n°73 devront parvenir à la Rédaction dès que possible

ÉDITO.

Bouleversement

SOMMAIRE

Hommages

- À Marie-Antoinette Vervialle p. 2
- Aux gentils, aux discrets p. 2
- Aux victimes de la pandémie p. 2

Écologie

- Notre planète en danger p. 1
- Le *Repair-café* d'Orsay p. 14
- Recette du gâteau aux carottes p. 14
- Le réveil du hérisson d'Europe p. 16

Vie associative

- L'*EMU* a quarante ans p. 4
- Voyage *UAU* à Grande-Synthe p. 7
- Le DD*Tour* et l'écologie p. 8-9
- Vie associative et participation p. 10

Culture

- Les mosaïques aux Ulis p. 5
- L'exposition « Faites vos jeux » p. 6

Solidarités

- *SNC* et la recherche d'emploi p. 11
- *T'HandiQuoi* déploie ! p. 11

Société

- Des transports locaux efficaces p. 12

Témoignages

- 10 commandements du confiné p. 13
- Les associations s'adaptent p. 13
- La musique continue à l'*EMU* p. 13
- Une collégienne nous dit p. 13

Avec un poète

- Nouveau poème de Yan Pohnu p. 15

Loisirs

- Le Sudoku n°4 p. 15
- Un carré latin p. 15
- Égalité à l'anglaise p. 15
- Jeu de bâtons p. 15

C'est l'aventure d'une toute petite chose invisible, microscopique, le coronavirus SARS-CoV-2, responsable de la pandémie COVID-19, venue bouleverser l'humanité, paralyser la planète, tout chambouler, et obliger l'humanité à se défendre. Une majorité de pays ont décidé de confiner leurs populations pour les protéger. Quand vous lirez ce numéro du *Phare*, nous aurons passé une étape unique dans nos vies : 8 semaines de confinement.

"*Le confinement, un temps pour balayer le superflu*" nous dit le philosophe André Comte-Sponville, membre 2008-2016 du Comité national d'éthique. La pollution de l'air qui disparaît, les oiseaux dont on redécouvre les chants, la nature qui reprend ses droits dans la ville, le silence étonnant dans le ciel, du temps pour souffler, pour vivre, du temps pour se cultiver, pour partager, pour aider les plus fragiles... et pour mettre en lumière ce dont nous pouvions nous passer et tout ce qui était sorti de notre champ de vision.

Mais « confiner », c'est aussi fermer des portes, mettre des frontières, surpeupler des logements, voir le chômage exploser ou télé-travailler tout en faisant faire les devoirs des enfants, créer des tensions familiales, attendre dans les EHPAD une impossible visite, subir la fatigue, l'angoisse et la peur.

La mise en évidence de notre fragilité et de notre impuissance nous a amenés à prendre soin des plus vulnérables, et à être solidaires. Le monde associatif, aussi, a montré ses capacités et son inventivité pour être solidaire et pour s'adapter à une situation imprévue. Tous ceux qui ont travaillé pendant le confinement, hors de leurs habitations (soignants, employés des magasins d'alimentation, livreurs, postiers, etc.) ont pris soin de nous, en prenant le risque d'être contaminés. Nous leur devons notre gratitude, ajoutée aux applaudissements quotidiens de 20h.

Et l'Après ? Durant cette crise sanitaire, les décideurs politiques ont souvent écouté les scientifiques pour guider leurs décisions. Demain feront-ils, ENFIN, de même pour le climat et la biodiversité, qui sont les garants de notre santé et de notre sécurité ?

Si nous ne changeons pas de modèle économique et de mode de vie, nous subirons certainement des catastrophes plus violentes encore. Cette pandémie confirme que nous sommes une espèce menacée, comme beaucoup d'autres. Et le "monde d'après" n'advient que par une co-construction motivante et enthousiasmante entre tous les intéressés, des décideurs aux habitants.

La Rédaction

10... 20... 30... 40 !



Il y a tout juste 40 ans, dès la création de la Ville, des Ulissiens se rencontrant au sein de diverses associations se trouvèrent un point commun : ils avaient joué ou jouaient encore dans une formation musicale. Alors pourquoi pas une formation musicale aux Ulis ? Ainsi par voie de presse et par « le bouche à oreille », dès le début du mois d'octobre 1979, nous nous sommes retrouvés à une quinzaine dans une salle de Courdimanche et avons décidé d'entreprendre toutes les démarches nécessaires pour cette aventure, rencontre avec M. le Maire, Paul Loridant, financement pour l'achat d'instruments, salle de répétition, apprendre à jouer, etc. Grande était la motivation et, tout allant très vite, il fut décidé de créer une association. Ce fut fait le 26 Juin 1980 lors de l'Assemblée Constituante de l'Éveil Musical Ulissien, à laquelle assistaient une cinquantaine de personnes.

Trois décisions furent prises : la dénomination « Éveil Musical Ulissien », de créer dans un premier temps une batterie-fanfare et d'envisager d'adjoindre à la fanfare une troupe de majorettes. Lors de cette Assemblée générale, je fus élu Président, fonction que j'ai exercée jusqu'au 26 mai 2006.

En juin 1981, nous défilions pour la première fois aux Ulis et étions accueillis sur l'Esplanade de la République par M. le Maire qui nous remit alors nos écussons, marque de notre reconnaissance. Le 4 octobre 1981, nous participions à l'inauguration du Centre-ville. Au printemps 1982, lors d'une réunion inter-associative, il fut décidé de créer une Fête de la Ville le 3 octobre 1982, premier dimanche du mois, avec pour thème « Ulissien d'où viens-tu ? ». À cette occasion, Micheline Picard et moi-même avons écrit et composé notre morceau fétiche, *Les Ulissiens*, dont voici les paroles :
 « *Les Ulissiens, oui c'est bien nous, nous venons de tous les pays et, tous ensemble, nous chantons la joie de vivre et de s'aimer* ».

Bien vite, il fut décidé de faire évoluer la fanfare en une harmonie et de nouveaux instruments furent achetés : trompette d'harmonie, saxo, clarinette et des cours de sol-fège dispensés. Les répétitions avaient lieu dans l'ancien

restaurant municipal, au Centre Jean XXIII et au Centre Jacques Prévert. En septembre 1982, nous nous sommes installés au LCR de La Treille et y sommes restés jusqu'en 1996. Dans ces conditions, on a pu faire évoluer notre structure vers une École de Musique. Des professeurs furent embauchés et une douzaine de disciplines enseignées. Ainsi une harmonie d'une trentaine de musiciens accompagnée des majorettes (leurs tenues réalisées par des bénévoles) participa à de nombreuses manifestations tant aux Ulis qu'en région parisienne, ainsi qu'à Thetford, ville d'Angleterre jumelée avec les Ulis.

Les Statuts énonçaient dès la création les principes fondamentaux : diffuser de la culture musicale à un public le plus large possible, sans élitisme, avec un enseignement dispensé par des professeurs diplômés et respectant un cursus reconnu. Nous avons donc adhéré à l'UDCMIE (Union Départementale des Conservatoires Municipaux et Intercommunaux de l'Essonne) et *de facto* à la Fédération Nationale agréée par le ministère de la Culture. C'est dans ce cadre que nous avons créé, avec d'autres écoles de musique, « l'Orchestre des Jeunes de l'Essonne », structure dont je fus le trésorier avec le soutien sans faille de Jean-Marc Salinier, alors Vice-président du Conseil général de l'Essonne.

À la rentrée de septembre 1996, nous avons intégré la MEA (Maison d'Enseignement Artistique) dont l'inauguration a eu lieu le 12 octobre 1996.

En 2002, nous avons accueilli les élèves de l'Association *Amusiqu'on-nous* qui cessait ses activités. Il fallut donc ouvrir de nouvelles classes, notamment « Maman-Bébé », « Initiation des tout petits » et « Handicapés ». Ce fut tout à notre honneur d'avoir fait perdurer ces formations rarement dispensées.

Conscient que les années défilaient, il fallut penser à "passer la main". En 2006, une opportunité s'est présentée et, le 17 mai 2006, M. Joël Dubédat devint le 2^e Président de L'EMU et s'est engagé, comme il l'a rappelé lors du Gala du 30^e anniversaire, à continuer à développer les principes fondamentaux qui ont permis d'enrichir et de faire perdurer l'EMU. En 2015, Mme Nelly Keller succéda à M. Joël Dubédat. Aujourd'hui, cette association a 40 ans.



Les mosaïques aux Ulis

Améliorer la vie des quartiers par des mosaïques architecturales participatives, c'est mon ambition d'artiste mosaïste.

Formée par un maître mosaïste en 1993, je crée des motifs en mosaïque pour l'architecture intérieure : salles de bain, cuisines, au sol et au mur, également sur des dalles, pas japonais et totems pour le jardin.

En 2000, je réalise ma première mosaïque murale collective, avec trois autres artistes plasticiens, au passage souterrain entre Les Bathes et Le Barceleau.

Depuis, je réalise des mosaïques murales avec la participation des enfants, jeunes et adultes. Je les initie à la technique de la mosaïque et égaye les bâtiments scolaires et publics de décors hauts en couleurs.

En partenariat avec le *Club Léo Lagrange des Ulis*, je réalise aussi depuis 10 ans des mosaïques murales dans le cadre du projet « Embellis ton quartier » sur la ville des Ulis. Depuis la mosaïque commémorative des 40 ans de la commune des Ulis en 2017 sur la façade de la Maison des Associations, j'ai réalisé 6 mosaïques murales participatives : un Arbre à palabre à l'école élémentaire du Parc, un bandeau « musique et danse » sur le RASED du Bosquet, le fronton du préau de l'école élémentaire du Bosquet, un arbre du Vivre ensemble dans la résidence de Courdimanche, l'enseigne de l'école élémentaire des Avelines et une parade circassienne au LCR du Bosquet.

Je tiens à remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui se sont impliqués pour faire vivre cette belle association et qui m'ont aidé, conseillé et soutenu sans faille tout au long de ces années. De peur d'en oublier je ne citerai personne mais ils se reconnaîtront...

Merci à celles et ceux qui ont pris le relais et permettent à cette association de se développer en gardant ses valeurs qui ont permis sa prospérité actuelle et je souhaite du fond de cœur encore longue Vie à l'EMU.

Robert Jouvenot
Président fondateur de
l'Eveil Musical Ulissien



Avec le soutien financier des bailleurs sociaux, *Toit et Joie*, *IN'li* et de l'*APES*, j'ai pu réaliser des mosaïques avec les familles pour améliorer les halls d'entrée des immeubles.

Dernièrement, **une mosaïque murale pour la Ludothèque des Ulis** a été réalisée en deux temps : le premier par 10 jeunes des Ulis pendant un stage de vacances d'automne et, dans un deuxième temps, par 10 adultes durant 10 matinées. Cette mosaïque aborde le thème du Jeu à travers les symboles des jeux de cartes et les pictogrammes des jeux vidéo. **L'inauguration est prévue lors de la Fête du quartier des Hautes-Plaines.**

En vous promenant dans l'Essonne, vous pourrez découvrir les mosaïques murales de la Maison de Quartier et de la boulangerie des Aunettes à Évry, les mosaïques dans la cour de récréation de l'école maternelle et de la façade du Centre Culturel Barbara de Gometz-le-Châtel ; aux Ulis, en plus des écoles citées plus haut, l'amphithéâtre du parc Urbain, le banc du stade Thierry Henri, les pancartes des résidences des Hautes plaines, des Avelines et du Bosquet et les murs du souterrain des Bathes au Barceleau.

À Paris, vous pouvez voir aussi des mosaïques participatives dans des écoles maternelles et élémentaires des 12^e, 13^e, 15^e arrondissements et dans le collège Georges Méliès du 19^e arrondissement.

Stéphanie Lechevallier
<http://stephanielechevallier.com>
grainedemosaique@gmail.com

Faites vos jeux

Cette année, place au jeu avec l'exposition **Faites vos jeux** à la Maison Pour Tous de Courdimanche, présentée sous forme de 10 panneaux. Cette exposition est une invitation à un voyage artistique et ludique sur l'histoire du jeu dans l'art, de l'Antiquité à nos jours. Le jeu est une activité mentale ou physique de loisirs pratiquée aussi bien par des enfants que des adolescents et des adultes.

Les jeux et les jouets étaient déjà des sujets de représentation sur les fresques dans les tombeaux égyptiens : *Néfertari jouant au senet* au 13^e siècle avant Jésus-Christ. Ils ornaient aussi les vases grecs, ainsi que les mosaïques gallo-romaines.



Au Moyen Age, les jeux étaient régulièrement condamnés par les instances religieuses et politiques, les jeux de hasard et d'argent étaient qualifiés de délit : *L'enchanteur* de Jérôme Bosch 1520-1525. Les enluminures comme *Tristan et Iseult jouant aux échecs* d'Evrard d'Espigues en 1470 donnaient à voir une image plus positive.

Les dangers du jeu sont mis en scène aux 17^e et 18^e siècles dans *Querelle de jeu de cartes* de Jan Steen en 1664-65. Les artistes mettent en lumière des jeux d'enfants comme dans *La balançoire* de Goya en 1791-1792.

C'est pendant la Révolution industrielle, vers 1850, que les jeux encore connus de nos jours se répandent en leur donnant une implication éducative croissante.



Dès la fin des années 1960, le mouvement Pop Art mélange les styles et les techniques. L'Art contemporain naît en Amérique après les années 1980. Des œuvres monumentales sont exposées : *Flying pins* de Claes Oldenburg et Coosje Van Bruggen en 1999, œuvre en acier et en plastique, et Nathan Sawaya, connu par le groupe Lego, avec des personnages de haute taille *Yellow* en 2006.

À partir de 1970, le Street Art s'approprie l'univers du jeu, il met en scène des enfants *Swing girl* ou *Art des jeux de mots* de Banksy en 2006, de même qu'avec *Bank always wins* de Kurar en 2019 et son regard critique sur notre société.

Depuis quelques années apparaissent des jeux électroniques, puis vidéos qui se pratiquent avec différents types de systèmes, comme les consoles, les bornes d'arcades, les ordinateurs. Les créateurs de jeux puisent leur inspiration dans l'art, le design et la créativité *Thrones of games* de Aaron Jasinski.



Dans les années 2010, de nouvelles formes de retour sont apparues : observation du jeu par caméra, détection de mouvement, vision 3D en relief.

Des œuvres d'artistes amateurs de différentes associations ulissiennes ont complété cette exposition, des visites guidées ont été suivies sur trois semaines au lieu de quatre (à cause du confinement) par des élèves des écoles primaires ulissiennes pilotées par des guides bénévoles.



Les élèves ont été très intéressés par la représentation de jeux dans l'art qui met en scène des personnages actuels : Super Mario ou la série des Pokemon.



En parallèle, Caroline Cassel a dirigé des ateliers avec fabrication de cartes à jouer, de mosaïques en papier ainsi que des pièces de jeu d'échecs en terre cuite.

Ces 10 panneaux ainsi que ceux des 9 expositions éducatives précédentes de la Maison pour Tous de Courdimanche, sur l'Art, sont mis à la disposition des écoles qui le souhaiteraient.

Françoise Triniolles



Voyage d'études de l'UAU à Grande-Synthe



L'Union des associations (UAU) est allée à Grande-Synthe les 7 et 8 février 2020, avec 16 acteurs associatifs, découvrir des situations donnant des idées pour améliorer la vie associative, pour avoir de nouveaux modes de fonctionnement et de démocratie participative et pour engager des réalisations écologiques.

Présentation de la ville de Grande-Synthe

Grande-Synthe est une ville de 23 000 habitants que le maire Damien Carême a transformée au cours de ses 18 ans de mandat. La ville était un village maraîcher en périphérie de Dunkerque, en partie détruit par les bombardements de 1944. En 1960, une partie d'Usinor s'y est implantée et a entraîné la construction de nombreuses résidences : 1 600 habitants vers 1950 et 15 000 habitants 20 ans après. C'est devenu une ville industrielle avec son lot de pollutions : 11 établissements potentiellement polluants et 1 site classé Seveso. Actuellement la population est modeste : la plupart travaille chez Arcelor Mittal, 29% sont au chômage et 30% vivent sous le seuil de pauvreté. Avec 60% de logements sociaux, c'est une « ville riche » avec des habitants pauvres.

Grande-Synthe est entrée dans une « démarche de transition »

Elle devient en 2010 Capitale française de la Biodiversité : ville étendue avec beaucoup d'espaces verts, de jardins potagers, de plans d'eau, une réserve naturelle, très peu d'immeubles (plusieurs démolis au profit de petits immeubles ou petites maisons) et des réalisations écologiques demandant de nombreux salariés (aidés par des Services civiques). Les transports sont gratuits sur toute l'agglomération de Dunkerque.

La ville a 4 collèges, 2 lycées, 2 salles de spectacle. Elle accueille toujours des migrants aidés par l'association SALAM.

Pourquoi l'enthousiasme des participants ?

Nous avons été reçus chaleureusement par des élus, des administratifs et des habitants engagés, qui aiment leur ville. Nous avons découvert une ville où il fait bon vivre.

Complicité et partenariat entre Mairie (services et élus), et associations ou habitants.

Une ville où élus, administratifs, associations et habitants travaillent tous ensemble dans la convivialité et l'enthousiasme pour le bien de tous. La bienveillance des élus et du maire, a fait naître un dynamisme pour la prise en charge de la cité par ses habitants. Il y a une confiance de la Municipalité vis-à-vis des initiatives des citoyens et des associations ; elle est à leur service. Le bénévole est considéré comme un égal, ayant des capacités identiques. Services municipaux, élus, acteurs associatifs sont partenaires.

Il y a aussi coordination entre les services municipaux, les orientations décidées sont appliquées par tous. Ainsi dans chaque Maison de Quartier, il y a un coordonnateur de projet permettant des liens transversaux entre services. Il s'efforce de sensibiliser et d'éduquer les habitants pour qu'ils deviennent des citoyens militants, actifs et solidaires.

Il y a eu création d'instances participatives (Conseil Municipal des Jeunes et Conseil des Sages, Conseil Citoyen) et d'un Budget participatif de 500 000 €.

Les fonctionnaires qui s'occupent des structures sociales représentent un coût. Mais les activités associatives ou municipales fonctionnent avec des bénévoles ce qui allège le coût.

Liens entre Écologie et Social et démarche de Développement durable

Grande-Synthe, ville en transition, ville durable est championne du développement durable (environnement, économie, social). Nous avons découvert l'écologie sociale avec de nombreux volets marquants :

- **l'habitat vers l'énergie positive**, immeubles à basse consommation énergétique construits avec des matériaux durables souvent issus de la récupération, réseau de chaleur captée des usines pour chauffer les bâtiments ;
- **l'agriculture urbaine** : jardins potagers, cueillettes de différentes formes ou productions maraîchères en ville fournissant une partie des cantines 100% bio ;
- **les espaces naturels** : plantation de milliers d'arbres pour créer une ceinture boisée de 3 km et une réserve naturelle ;
- **social : revenu minimum social garanti** pour les populations défavorisées et une mutuelle pour tous ;
- **la mobilité : transports collectifs gratuits** avec voies en site propre, aide à l'achat de vélos, plan trajets vélos.

Les activités à la portée de tous

Il y a un sens du service dans la gratuité, sans calcul, sans préjugé, pour permettre à tous de : se nourrir avec des produits sains et locaux ; avoir une cantine 100% bio (tarifs réduits selon ressources), fruits et légumes à disposition, libres et gratuits, jardins potagers en bas d'immeubles ; se cultiver, faire du sport avec Pass-Culture et Pass-Sport, un tarif de cinéma à 2,80 € ; fleurir ses balcons grâce aux serres associatives ; avoir une boutique de trocs.

En conclusion, Grande-Synthe est le symbole de « qui veut peut ».

Le DDTour (Tour du Développement Durable) et

Grande-Synthe recevant très souvent des visiteurs pour observer ses actions sur l'environnement, un circuit est proposé sous le nom de DDTour. Les questions écologiques ne peuvent pas être traitées hors des questions sociales. Grande-Synthe est une ville laboratoire qui a cherché au fur et à mesure comment trouver des solutions aux problématiques écologiques et sociales ; elle est ainsi entrée « en transition ».

La transition, qu'est ce que c'est ?

Inspirée du mouvement de Rob Hopkins, fondateur des villes en transition, c'est s'adapter au changement climatique et mettre en place, par une dynamique collective, des solutions fondées sur une vision positive de l'avenir. Il s'agit de réduire les consommations d'énergies fossiles et les émissions de CO₂ et développer une ville durable. Pour cela il faut relocaliser l'économie ; renforcer les solidarités et les coopérations, acquérir de nouvelles compétences.



La ville a dû prendre des décisions importantes pour des modes de vie plus durable

- l'urbanisme a été repensé (opération ANRU pour dédensifier les quartiers et gagner des espaces verts) ;
- la ville compte 400 ha d'espaces verts naturels soit 127 m² d'espaces verts par habitant, 12 ha de jardins familiaux ou partagés, 1 ferme d'insertion, la ville n'utilise plus de produits phytosanitaires,

en conséquence la population de chevreuils est passée de 7 à 37 en quelques années dans la Réserve naturelle ;

- depuis 2009, la ville s'est engagée dans une démarche énergétique, première ville à passer au gaz vert, 100% des bâtiments municipaux en énergie renouvelable, 2 230 m² de panneaux solaires, 76% d'économie d'énergie dans l'éclairage public (ampoules LED), remplacement des véhicules communaux par des véhicules électriques et récupération de chaleur ;

- réduction des déchets et rejets, récupération des eaux pluviales ;
- utilisation des matériaux durables pour les constructions ;
- les impôts des entreprises ont doublé.

Pour l'Emploi : création d'emplois non délocalisables, Maison de l'initiative et OSE (aide aux habitants pour monter leur entreprise) ; RTE (Revenu de Transition Écologique pour des projets écologiques), Boutique *Troc & Co*.

Pour l'Alimentation et la Santé, réduire les inégalités : prix du repas de cantine 100% bio entre 0,46 et 1,85 € ; verger pédagogique, fermes urbaines multiservices ; « Ville et Territoire sans perturbateurs endocriniens », Mutuelle pour tous, ceinture boisée autour de la ville ; éco-pâturage ; Centre d'initiation à l'environnement ; association fournissant des plants aux habitants ; composteurs d'appartement et dans les jardins partagés.

Pour se déplacer, mobilité douce : aide à l'achat d'un vélo, pistes cyclables, totems indiquant les temps de trajet en fonction du mode utilisé, cheval en ville, bus gratuits, information sur la qualité de l'air.

Pour l'éducation populaire, la culture et la démocratie participative : l'Atelier Université populaire comme fabrique de l'autonomie, Pass-Sport et Pass-Culture, Maison de la Culture, Budget participatif, Conseil Local de la Vie Associative, Conseil Municipal des Jeunes, Conseil des Sages, Musée de la Sidérurgie et Musée de la Mine.



Nous découvrons plusieurs réalisations dans la ville

L'îlot des Peintres : dernier quartier rénové, la consommation d'énergie est de 80% de moins qu'un logement classique. Bientôt le quartier sera chauffé grâce à la récupération de l'énergie produite par les usines sidérurgiques.

Six jardins partagés en pied d'immeubles : loyer très modeste et outils prêtés par la Ville, gestion aidée par l'Université Populaire et les Services municipaux.

La boutique Troc & Co :

- une Maison des échanges (160 adhérents) créée il y a 3 ans avec 2 agents municipaux, après une enquête auprès des habitants, on y troque un objet contre un autre pour éviter de jeter ;
- un Repair-café se tient 1 samedi/mois ;
- un espace de convivialité avec coin cuisine pour discuter, créer du lien social et échanger des recettes, avec un système de monnaie locale, basée sur la mesure du temps d'échange : on donne et on reçoit ;
- depuis 2 ans, l'association *Le Groupement d'achats* propose sur commande, des produits bio en circuit court.



des réalisations écologiques de Grande-Synthe

L'Université Populaire

Elle est fréquentée par 3000 personnes par an. Service municipal avec 3 agents permanents, créée en 2010 dans un bâtiment 100% énergie neutre, pour promouvoir l'engagement citoyen, l'émancipation.

Organisation de conférences-débats tous les 2 mois, sur la solidarité.

Jardins partagés : parcelles familiales avec un accompagnement pédagogique sur les techniques agricoles.

Fabrique de l'autonomie pour apprendre à faire soi-même ses produits ménagers ou d'hygiène et se sensibiliser aux dangers des produits chimiques (perturbateurs endocriniens).

L'école des plantes ou les savoir-faire de la Phytothérapie : ateliers avec des universitaires botanistes et ateliers jardinage préservant la biodiversité et banque de semences.

Entraide : des écrivains publics pour aider à rédiger ou remplir des dossiers.

Repair-café : une fois par semaine pour apprendre à réparer son matériel.

Les matériaux utilisés sont pour une bonne part de la récupération.

Des carrés potagers de légumes sont réservés à des familles dans le besoin, pour une nourriture saine (2 carrés pour 15 €/an). Les enfants y sont accueillis en ateliers périscolaires.

À l'extérieur : des bacs potagers, une mare naturelle et 16 ruches sur un terrain mitoyen.

La subvention municipale représente 6 500 € dont l'équivalent de 2 500 € de terreau donné. Pour financer l'extension de la serre avec irrigation, **l'Association bénéficie d'un Budget participatif d'environ 30 000 €.**



Quelques projets sont en cours : une mare, la transformation des fruits en confiture, des légumes perpétuels. Les habitants de la ville viennent y passer un agréable moment et apprendre. L'association accueille des écoliers. **Elle a reçu le Label Eco en 2020.**

Le Conseil citoyen

Créé en 2016, il est composé de 25 membres élus : associations et autres acteurs locaux pour 1/3 et des habitants pour 2/3. Il fait des propositions à partir des besoins des habitants des Quartiers en Politique de la Ville (QPV). Il organise : des temps pour favoriser la rencontre avec le public tel un café-citoyen, des événements pour découvrir et valoriser les multicultures locales. Il a une place dans les instances du Contrat-Ville. Il participe aux « diagnostics en marchant » des résidences en QPV, pour mener des actions d'amélioration et d'animation.

Il est porté et animé par *La Régie de Quartier* avec qui il réalise les comptes-rendus des actions et réunions.

La Régie de Quartier

Association créée en 1989, c'est une structure d'insertion qui permet à des personnes très éloignées de l'emploi de se retrouver à nouveau valorisées, d'acquérir des compétences, et cela rend des services à la Ville. Elle réalise le nettoyage des rues (la ville est très propre), des travaux dans les immeubles, des travaux de couture, repassage et jardinage et de la sensibilisation auprès des habitants.

Elle gère une « Outils'tech » pour le prêt d'outils.

La Forêt Qui se mange

Cette association, sur 5 300 m², située dans la Ceinture boisée a une convention avec la Mairie, depuis 2017. La présidente et le trésorier sont aidés par les adhérents. Ils fonctionnent sans argent grâce au troc de plantes. Tout est bio, en permaculture. Des carrés potagers sont répartis sur le terrain par catégorie :

- **le jardin pédagogique**, où poussent les petits fruits et légumes, accueille des ateliers d'initiation de cultures biologiques, de reconnaissance des plantes ;
- **le jardin des senteurs** avec des plantes aromatiques ;
- **les plantes officinales.**

La pergola supporte des plants de passiflore, des pieds de vignes et de houblon. 800 arbres fruitiers ont poussé en 3 ans à partir de noyaux et de pépins. Une haie formée par des petits arbres fruitiers délimite le terrain. Des toilettes sèches avec sciure sont installées.



Aux Résidences Fleuries

Cette association a bénéficié en 2001 des anciennes serres municipales (1 200 m²) Elle contribue à faire fleurir les résidences par les habitants avec une vente à faible coût de plants de fleurs.

20 000 à 30 000 fleurs par an sont produites ainsi que des plants de légumes, sans pesticides. Une vingtaine de bénévoles viennent aider le président et l'adulte-relais en contrat d'insertion. La cotisation est de 2€ par an. L'eau vient d'un puits.



Vie associative et participation à Grande-Synthe

La vie associative est un élément fondateur de Grande-Synthe : 383 associations actives avec une Maison de la Citoyenneté. Les associations travaillent d'une façon transversale et non pyramidale avec une forte participation des citoyens. Les associations participent aux 7 Maisons de Quartier. Les habitants sont souvent acteurs grâce aux Structures participatives. Grande-Synthe est précurseur dans le développement des quartiers par les habitants.

Maison de la Citoyenneté

Ouverte depuis 2017, elle soutient les projets associatifs. Les associations, patrimoine immatériel de la Ville, ont toujours été soutenues dans leurs initiatives par le Service Vie associative, permettant aux habitants de prendre en charge des actions ouvertes à toute la population. Dans cette Maison, lieu de rencontres, de partage intergénérationnel et d'appui aux associations, tout est regroupé.

Service Vie associative

Installé dans ce lieu pour le lien avec les bénévoles et responsables d'associations, ce service avec 6 salariés apporte aux associations : un fonds documentaire avec prêt de revues spécialisées, un espace informatique en accès libre avec possibilité d'être accompagné, le prêt de salles avec matériel (sono, micro, écran, vidéo-projecteur), une photocopieuse, des boîtes aux lettres, un soutien administratif, des permanences juridiques ou de comptabilité. Il anime le CLVA et appuie les associations dans leurs projets, organise des sessions de formation.

Conseil Local de la Vie Associative (CLVA)

Créé en 2016 pour booster la vie associative, il est composé de 15 associations avec un titulaire et un suppléant chacune, renouvelés tous les 2 ans. Il se réunit une fois par trimestre. C'est un lieu de débats, d'échanges, de construction collective afin de faire des propositions, réaliser des projets communs, collectifs et interassociatifs, (comme la mise en place des *Label Eco*), promouvoir les associations et leurs actions, aider à développer la vie

associative. Il anime la vie locale en lien avec le Service Vie associative.

Budget participatif

En 2016, la Municipalité a créé le Budget participatif, le plus gros de France par habitant. Ce fonds de 500 000€ finance des projets individuels ou associatifs, soumis au vote des Grand-synthois de plus de 16 ans. Un règlement avec des critères définit ceux recevables ou non. Le nombre de candidatures est de 20 à 25 par an (22 en 2020). Un grand projet (supérieur à 100.000 €) et 5 petits projets (inférieurs à 100.000 €) seront retenus. Il y a plusieurs étapes, depuis l'idée du projet jusqu'à son vote. Les dossiers déposés en mars-avril sont étudiés par les services techniques, qui les chiffrent en lien avec le porteur. Fin juin en réunion publique les porteurs de projet les exposent aux habitants. Les services techniques étudient la faisabilité de chaque projet retenu et leur coût, avant le vote en novembre. Environ 600 habitants votent, ce qui est peu vu le nombre d'habitants. Des distributions dans les boîtes aux lettres et des portes à portes informent la population à chaque étape.

Conseil Municipal des Jeunes (CMJ)

Le CMJ, créé en 2015, est composé de jeunes de la 6^e à la 3^e, 32 représentants, à parité, élus dans les collèges pour 2 ans. Son but est d'apprendre dès le plus jeune âge la valeur de l'intérêt porté à ses concitoyens, son quartier, sa ville, former des citoyens acteurs plutôt que des consommateurs passifs. Espace d'expression et d'écoute qui permet aux jeunes de s'impliquer dans la vie de la collectivité et de s'initier à la démocratie. Ils définissent ensemble les thématiques



sur lesquelles ils souhaitent travailler, mettent en place des actions en adéquation avec les besoins des jeunes, élaborent et mènent des projets.

Les Maisons de Quartier

Elles accueillent tous les publics (petite enfance, enfance, jeunesse, adultes, seniors et familles) pour développer le lien social, la solidarité et soutenir les initiatives des habitants en faveur d'actions collectives et participatives. Implantées sur chacun des quartiers, ces 7 équipements de proximité proposent des services et activités variés à la fois solidaires et moments de partage, intergénérationnels.

L'ATRIUM, la plus grande, regroupe des organismes municipaux et des associations, ainsi une ludothèque municipale gratuite; la PMI, 2 crèches (1 collective et 1 familiale), halte-garderie ; 2 salles de fêtes ; cuisine ludique pour des ateliers d'enfants, salle de danse, des locaux associatifs (Conseil des Sages, Histoire locale, Aînés), espace numérique avec initiation ; les services Seniors et Jeunesse avec salles d'activités ; l'atelier des Arts géré par l'association de peinture, salle d'expositions. Pour avoir une salle une association doit proposer des activités pour tous.

L'équipe d'organisation UAU





Vous cherchez un emploi : **nos bénévoles sont là pour vous !**

Perdre son emploi est une remise en cause violente de sa place dans la société.

Près de chez vous, notre équipe d'accompagnateurs vous aide. Ainsi :

- * vous travaillez avec un binôme, dans la bienveillance ;
- * vous construisez vos supports performants (CV, lettre de motivation, ...) qui déclenchent l'intérêt des recruteurs ;
- * vous êtes entraîné.e aux entretiens (simulations individuelles ou collectives) et vous obtenez des résultats ;
- * vous échangez, partagez et collaborez entre personnes en recherche d'emploi grâce à des réunions hebdomadaires organisées et animées par des bénévoles du groupe SNC Yvette ;
- * vous participez à des ateliers interactifs correspondant à vos besoins.

Retrouvez-nous sur le site de SNC ou contactez-nous au **06 18 25 58 96** ou **snc.yvette@snc.asso.fr**

D'anciens accompagnés témoignent (voir ci-contre).

B. " lorsque j'ai commencé à chercher un emploi, je me suis sentie stressée, angoissée par rapport à l'insécurité liée à l'inconnu et à la perte des repères, isolée, décalée de mon entourage qui exerçait une pression qui m'était difficile à supporter.

Dans ce contexte, ma rencontre avec SNC m'a immédiatement rassurée. Comprise, écoutée et soutenue par des personnes bienveillantes, j'ai eu confiance et ai pu partager mes doutes et mes ressentis. Mon binôme a été extrêmement disponible, très pertinent pour le poste que je sollicitais et la préparation à mes entretiens d'embauche."

F. " SNC m'a apporté un soutien en complément de l'apport de Pôle Emploi. L'accompagnement est personnalisé et proche. J'ai porté un nouveau regard sur moi-même et SNC a répondu à mon besoin d'écoute. Le fonctionnement en binôme est très enrichissant. J'ai ressenti l'implication des bénévoles. Leur disponibilité permet d'adapter l'évolution de l'accompagnement à nos besoins."

F. " Mes accompagnateurs SNC ont été d'excellents accompagnateurs avec leur grande qualité d'écoute. Jamais avares de précieux conseils, toujours disponibles, le tout avec bienveillance !"

M. " SNC est à mes côtés pour ma reconversion. J'y trouve un sens de l'écoute, une grande capacité à me faire découvrir mes potentiels qui me permettent de progresser dans mon projet professionnel. Les bénévoles sont disponibles et toujours à l'affût des opportunités et des informations qui pourraient m'aider."

Si vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas à aller voir notre site internet : <http://www.thandiquoi.org>.

Forte du succès de cette première expérience pour les personnes elles-mêmes, leurs familles, mais aussi plus globalement au niveau sociétal, l'association souhaite déployer cette alternative. Cette volonté est également largement soutenue par un certain nombre d'acteurs institutionnels (MDPH/CD/ARS...). La société commence à faire une place à l'habitat inclusif en France, participer à donner la possibilité à tous de « vivre chez soi » nous semble primordial.

Vous l'aurez compris, T'HandiQuoi commence les recherches pour ouvrir une à deux colocations supplémentaires en Essonne.

Si vous ou quelqu'un de votre entourage, lourdement dépendant, est intéressé pour intégrer une colocation, écrivez-nous à **deploiement@thandiquoi.org** !



T'HandiQuoi déploie !

L'association T'HandiQuoi a créé un dispositif d'habitat inclusif pour des adultes en situation de handicap et souhaite dupliquer cette alternative.

En effet, depuis février 2017, Allison, Etienne et Marie, trois jeunes adultes en situation de handicap, vivent et s'épanouissent au sein de leur colocation dans la ville des Ulis. L'association T'HandiQuoi a porté ce projet jusqu'à sa concrétisation et continue de le faire vivre jour après jour.

Pour des transports locaux efficaces

Le RER B : « peut mieux faire »

Après la période éprouvante des mouvements sociaux en décembre, à la demande des associations d'usagers dont le *COURB*, il y a eu le remboursement du Pass Navigo, car le service fut très réduit, voire nul sur certaines plages horaires avec des conditions de transport insupportables. L'impact sur la vie des usagers (personnel, professionnel et financier) reste sous-estimé. Il faut revoir les dispositions pour garantir le service en heure de pointe et un minimum en période creuse ainsi que l'information fiable des voyageurs. Depuis janvier, le RER B a encore été perturbé, les heures de pointe n'ont pas été assurées, la ligne subissant des pannes régulières.

Depuis 10 ans, nous demandons : • d'annoncer en gare et dans les trains toute modification de desserte • de renforcer la maintenance préventive • d'informer les voyageurs • d'assurer la modernisation du RER B aux dates prévues (1^{res} rames en 2025, renouvellement complet en 2028/2029).

Nous nous inquiétons des chantiers à mener d'ici 2025, vu les nombreux travaux sur d'autres lignes. Le RER B, vital pour l'Île-de-France, sera encore plus sollicité avec le Grand Paris Express et le développement du Plateau de Saclay. Pour éviter la catastrophe, il est urgent d'assurer un service de qualité et d'avoir les futures rames MING du RER B dans les délais prévus.

Le réseau des bus : nos propositions



Le *COURB* se préoccupe des bus, notamment pour ceux en connexion avec le RER B au sud de Massy et les liaisons plateau-vallée-plateau. Nous demandons des améliorations sur plusieurs points.

Liaisons desservant Courtabœuf

Depuis Les Ulis, il existe le bus n°2 direct Massy, le n°22 par Courtabœuf nord, le n°23 par Courtabœuf sud, le n°21 navette dans Courtabœuf. Il faudrait :

- avoir des bus n°2 toute la journée en semaine et le samedi soir ;
- avoir la desserte toute la journée pour le bus n°23 ;
- desservir les secteurs des commerces (Leader Price, Lidl, Castorama) et la partie de Courtabœuf au-delà du SIOM ;
- avoir une navette à la demande aux heures creuses dans Courtabœuf ;
- avoir des liens depuis Bures et Gif avec Courtabœuf.

Liaisons plateau-vallée-plateau

Développer les liaisons entre Les Ulis et la vallée de l'Yvette vers le RER B et les liens Les Ulis-Plateau-de-Saclay.

À court terme, nous demandons de développer les liaisons en bus :

- depuis Orsay, un bus n°3 au moins toutes les 15 mn, en lien avec le RER ;
- avec l'extension de la fréquence du RER B toutes les 15 mn le soir, avoir le même rythme pour le bus n°3 ;
- des Ulis au plateau, suite à nos demandes, la CPS a renforcé le bus n°9, mais il faut des connexions avec les autres bus.

Autres liaisons à créer ou à améliorer

Désservir tous les quartiers des Ulis. Créer des voies en site propre : Les Ulis-Courtabœuf-Vélizy sur la 118 (lien au Tram vers Chatillon) et Orsay-Evry sur la Francilienne. Avoir des gares autoroutières sur l'A10 et la N118.

Pour l'information des voyageurs, nous demandons :

- des panneaux horaires et des écrans à tous les arrêts ;
- des applications donnant les horaires de passage en temps réel ;
- des sites internet pratiques (C^{ie} de bus, RATP et Paris-Saclay) pour faciliter la préparation d'un parcours multimodal ou les changements d'itinéraires en cas de perturbations ;
- des plans-papier mis à jour ;
- des bureaux d'accueil pour les bus au CC Ulis 2, à Orsay, à Massy-Palaiseau, au Guichet ;
- des agences de la Mobilité au Guichet et Massy, puis au CC Ulis 2, à Orsay, comme à St-Rémy.

Développer et faciliter les transports alternatifs

Pour plusieurs associations dont le *COURB* et *COLOS* (*Collectif OIN Saclay*), il faut réduire « l'auto-solisme » : développer l'autopartage, les parkings de délestage, les navettes, le service à la demande et le covoiturage. Localement :

- mettre en œuvre le projet de téléphérique à partir d'Orsay car le bus en site propre Massy-Christ-de-Saclay est saturé et le déménagement de l'hôpital d'Orsay se profile ;
- rendre les pistes cyclables accessibles et connectées entre elles ;
- favoriser les vélos électriques (6 stations Zoov en libre-service ont été installées aux Ulis).

Espérons que la période de confinement que nous avons vécu aura persuadé nos dirigeants politiques de la nécessité de changements profonds, notamment sur la Mobilité. Parmi les pistes qui ressortent des débats : augmenter les transports en commun par rails, plus performants avec de meilleurs systèmes de signalisation, développer l'intermodalité entre les différents modes de transports alternatifs individuels (vélos, trottinettes, avec parkings) et collectifs, amener à changer le comportement des usagers et des entreprises dont le télétravail.

Le Bureau du *COURB*

(Comité des Usagers du RER B)
<https://assorerb.jimdofree.com>

confinement ... confinement ... confinement ... confine

Les dix commandements du confiné

- Les règles du confinement, à la lettre, tu respecteras.
- Muni de ton attestation dérogatoire cochée, horodatée et signée, tu sortiras.
- La contrainte de la pénurie de masques chirurgicaux, tu t'en accommoderas.
- À défaut de mieux, le masque « grand public » tu porteras.
- Pour te protéger et protéger les autres, la distanciation sociale tu appliqueras.
- Du gel hydroalcoolique, sur tes mains, tu appliqueras.
- Dans la mesure du possible, le télétravail tu pratiqueras.
- Pour le corps médical et les « invisibles » qui assurent le quotidien, de la reconnaissance tu auras.
- Pour l'éducation à domicile de ton (tes) enfant(s), avec patience et abnégation, le suivi des cours dispensés par internet tu assureras.
- Pour la fin progressive du confinement, avec philosophie, tu patienteras.

Daniel

Les associations s'adaptent et sont solidaires

Avec le confinement, les associations s'adaptent pour mener des actions sous d'autres formes, certaines d'entre elles répondant même directement aux exigences sanitaires actuelles : ainsi, les adhérentes de *Patch'Passion* font des masques alternatifs pour leur famille et leurs proches à partir de modèles fournis par l'association. *ACPUO* fabrique des surblouses pour le personnel médical et la Recyclerie Textile de *Bures en Transition* donne des tissus pour concevoir des masques et des blouses.

Le collectif *SOFHESU* continue l'accompagnement des personnes hébergées à l'Hôtel Social et au foyer Adoma, en lien avec les associations *Ensemble pour la Solidarité*, *Emmaüs* et *Youssef Nazario*, en particulier pour approvisionner les résidents en denrées alimentaires et produits pour les bébés. Vue la surpopulation du foyer Adoma, avec de nombreuses personnes vulnérables, une visite *ASTI*, direction Adoma et résidents, a eu lieu pour améliorer les conditions de vie et la protection sanitaire.

Les résidents de l'*APEI* en internat restent sur place, mais ceux en externat sont chez eux. Toutefois, en cas de difficultés pour certaines familles, ils peuvent être admis en internat.

Depuis le 16 mars, l'*AVAG* assure la continuité du soutien scolaire avec suivi

des familles par contacts réguliers avec l'animatrice et *SOS-Racisme* propose également du soutien scolaire. Les professeurs de musique de l'*EMU* donnent leurs cours par internet sur le modèle des enseignants de l'Éducation Nationale et le *C.O.Ulis* gère les sections en télétravail, même si les activités de terrain ont été suspendues depuis le 12 mars.

En mars et avril, l'Atelier d'écriture *Au Fil des Mots* organise un travail individuel sur textes un samedi par mois et le *Cercle de Silence* se réunit sous forme virtuelle le 3^e samedi de chaque mois, avec l'*Observatoire du CRA*.

Suite aux nombreux échanges entre la ville et la sous-préfecture, les *12 Graines des Bergères* ont l'autorisation de se rendre aux jardins situés en pied d'immeuble pour la culture et les récoltes (une seule personne par jardin et 1 h/jour). Les jardiniers de l'*A.Pénélope* sont autorisés à parcourir les 2,5 km qui les séparent des jardins familiaux et chaque jeudi a lieu une récupération des paniers préparés par l'*AMAP ULIS* non plus à la MPT de Courdimanche mais dans le jardin d'un amapien.

Et même le *Repair-Café d'Orsay* continue pendant le confinement en mode à distance : avec des télé-réparations !

À l'Eveil Musical Ulissien, la musique continua malgré le confinement

Tout d'abord avec l'accord des professeurs, nous avons mis en place une façon de travailler adaptée à chaque élève selon ses besoins et ses moyens.

Soit les professeurs reçoivent des enregistrements par téléphone, ensuite ils appellent les élèves afin de noter les exercices à faire et ne pas rompre ces moments musicaux importants dans la vie de chacun d'eux, soit les cours se tiennent en temps réel aux jours et heures habituelles par WhatsApp.

À ce jour, les professeurs semblent satisfaits de ce que chaque élève a pu utiliser comme moyen de communication.

Nous sommes en ce début avril en vacances de printemps. Nous reprendrons les cours le 20 avril dans les mêmes conditions que du 16 mars au 4 avril 2020.

Les moyens techniques modernes ont aussi permis d'enregistrer les musiciens du Big Band confinés chez eux. Voir notre page Facebook ou le site de l'*EMU*.

Nelly Keller, le 10 avril 2020

Facebook : [EveningMusicalUlissien](https://www.facebook.com/EveningMusicalUlissien)
Site : www.eveilmusicalulissien.fr

une collégienne de Mondétour nous dit :

« Les cours en ligne ne sont pas tout le temps une partie de plaisir, j'ai eu du mal au début mais on s'y habitue. J'ai de la chance car j'ai accès à un ordinateur et j'ai mon téléphone donc je n'ai pas trop de problèmes ; l'application que nous utilisons sature parfois mais il suffit de revenir plus tard, dans la journée, mais j'ai du mal à trouver un rythme ».



Le Repair-Café d'Orsay est né le 29 février 2020 !

Mais, après seulement trois permanences, il a dû suspendre ses activités, en attente de jours meilleurs, suite à cette malheureuse période de confinement que nous traversons. Au jour où nous écrivons ces lignes, nous espérons qu'à la parution de ce numéro du *Phare*, il sera ouvert de nouveau plusieurs samedis par mois...

Mais savez-vous ce qu'est un Repair-Café ?

C'est, avant tout, une équipe de réparateur.trice.s aimant passionnément bricoler, ouvrir, démonter, détordre, assembler, clouer, souder, percer, coller, resserrer, limer, repriser, recoudre, transformer, remonter... tous objets réparables. Ils aiment aussi écouter, apprendre, discuter, échanger... partager un café, et ils détestent tous l'idée que des objets quasi-fonctionnels puissent être jetés. C'est nous autres, une équipe de douze bénévoles qui ne demande qu'à s'étoffer. Que réparons-nous ? Notre savoir-faire s'étend depuis les petits meubles, objets en bois, les vêtements, les vélos, le matériel électrique et électronique facilement transportables, sans toutefois vouloir se substituer à un artisan ou à un professionnel.

Constitués en association, nous faisons partie du réseau de la *Fondation Repair-Café* (repair-cafe.org). La Fédération veut que la « réparation » redevienne une activité normale dans la vie des quartiers, des banlieues, villes et villages. Elle a l'ambition de conserver et de remettre en œuvre la connaissance et le savoir-faire de la réparation, de participer à la cohésion sociale en mettant en contact les gens de différents parcours et motivations dans un cadre de rencontres instructives, conviviales et accessibles à tous.

La mairie d'Orsay nous prête un local dans le centre-ville. Nous voulons, avec elle, sensibiliser les citoyens au mode de vie durable de nos objets de tous les jours, réduire les flux de déchets, favoriser la bonne entente de chacun autour d'une activité concrète.

Enfin, si vous êtes convaincus, nous vous invitons avec un objet défaillant, dès la réouverture du *Repair-Café*, à venir nous voir pour que nous le réparions ensemble !

Consultez notre site internet repaircafe-orsay.org pour connaître nos dates et heures de permanences, écrivez-nous, inscrivez-vous à notre lettre d'information !

L'équipe du Repair-café d'Orsay



Gâteau aux carottes

(recette envoyée par un membre de l'AMAP ULIS)

Ingédients / pour 6 personnes

Pour le gâteau : 300 g de carottes râpées ; 250 g d'amandes en poudre (2 sachets) ; 4 œufs ; 200 g de sucre ; 60 g de farine ; le zeste et le jus d'un demi-citron ; 1/2 sachet de levure ; 1 pincée de sel ; du beurre pour le moule.

Pour le glaçage : 1 cuillère à soupe de jus de citron ; 150 g de sucre glace ; 1 blanc d'œuf.

Préparation (25 mn)

- Préchauffer le four à 180°C.
- Éplucher et râper les carottes, de façon à en obtenir 300 g.
- Mélanger le sucre et les jaunes d'œufs jusqu'à ce que le mélange blanchisse.
- Ajouter un à un le zeste, le jus du demi-citron, les carottes râpées, l'amande en poudre, la farine, le sel et la levure. Mélanger bien entre chaque ingrédient.
- Battre les blancs en neige bien ferme. Les incorporer délicatement à la pâte.
- Beurrer et fariner un moule à manqué. Verser la préparation et faire cuire 40 à 50 minutes.
- Quand le gâteau est cuit, le sortir du four, le laisser refroidir et le démouler.

Pour le glaçage : Mélanger le jus de citron, le sucre glace et le blanc d'œuf. Étaler sur le gâteau et laisser sécher.

Rendez-vous avec un poète

La dame du premier Amour

Lorsque Martine souriait
 La joie me remplissait.
 Quand nos regards se croisaient
 Mon poulx subitement résonnait.

Toujours cette présence acquise
 À voltiger à mes côtés,
 Car de cette douce marquise
 Demeurent les fulgurants baisers.

« De nos instants unis le tatouage
 Ne s'est toujours pas délavé,
 Dans vos initiations au partage
 Je vous ai tant et tant aimée. »

Yan POHU
 (février 2020)

Les jeux 8, 17 et 91 ci-dessous sont extraits ou inspirés du livre intitulé « **Le chat à six pattes et autres casse-tête** », de Louis Thépault, Dunod, Paris 2008, ISBN 978-2-10-051405-2.

91. Un carré latin

	3				
4					
					5
		6			
				2	
			1		4

À raison d'un chiffre par case, complétez la grille ci-dessus de telle manière que chacun des chiffres 1 à 6 apparaisse une fois, et une seule, dans chaque ligne, chaque colonne et chaque diagonale.

Le Sudoku n°4

		4 5						2 1
		3			2			5
			7	9				
			9			2		
		2					8	
		6		3				7
3 1				9				9
5			1		4		1	5
		2				4	5	
			2					3
	1				4			6
	9		6	3			3	4
	2				7		9	
			7			1	7	
2			9		6		9	4
1 6			2					8
								7
		6			7			4
		3						8
			7					9
				4	5			
2				1				5
5 1								6 8

17. Égalité à l'anglaise

Écrivez en toutes lettres et en anglais l'égalité $11+2=12+1$ en utilisant les mêmes lettres dans les deux membres.

E _ _ _ _ + _ _ _ _
 = **T** _ _ _ _ + _ _ _ _

8. Jeu de bâtons

Rendez la fausse égalité ci-dessous exacte de deux manières possibles :

- soit en déplaçant 1 seul bâton ;
 - soit en déplaçant 2 bâtons.
- Pour aider, vous pouvez remplacer les bâtons par des allumettes.

$$9 + 2 = 2 \times 3$$

Le réveil d'*Erinaceus europæus* ou la sortie d'hibernation du hérisson d'Europe



À peine l'hiver fini, les hérissons commencent à sortir de leurs nids de feuilles, très amaigris, à la recherche d'une nourriture encore très incertaine. C'est une période critique pour eux. Ils ont besoin de se reconstituer ; les insectes et leurs larves sont encore rares.

Espèce strictement insectivore à l'origine et au vu de sa dentition, elle a dû élargir son régime alimentaire aux vers de terre, escargots et limaces suite à la quasi disparition des coléoptères, larves et chenilles d'insectes. Ce changement de régime a pour conséquence des infestations parfois massives de vers pulmonaires entraînant amaigrissement et broncho-pneumonies souvent fatales.

L'animal est strictement nocturne : dès la tombée de la nuit, il part à la recherche de nourriture et/ou d'une ou un partenaire. Les femelles sont plus territoriales que les mâles (en relation avec la nécessité de nourrir les petits) et ils semblent avoir une très bonne mémoire de leur territoire.

Ils ont dû aussi s'habituer à un nouveau milieu : autrefois, prairies, landes, bocages et petits bois et maintenant, zones périurbaines, parcs et jardins, quadrillés de routes mortelles (qui isolent des trop petites populations entraînant de la consanguinité, lesquelles finissent par disparaître).

On estime que 75% des jeunes meurent avant 1 an (souvent suite à leur première hibernation par manque de poids, l'animal devant peser au moins 600g) et que plus de un million sont tués chaque année sur les routes laissant en plus un grand nombre d'orphelins condamnés.

Ils ont peu de prédateurs naturels, hormis le blaireau et le hibou Grand-duc. Les jeunes peuvent aussi être mortellement blessés par les corvidés et les chiens. Les animaux blessés ou trop faibles et restés immobiles en plein jour sont immédiatement repérés par les mouches qui s'empressent de pondre entre les piquants, offrant ainsi à leurs larves (les asticots) une proie vivante. Suite à tous ces changements, l'espèce est devenue rare et a même complètement disparu de régions entières comme en Angleterre.

Auparavant sous statut de nuisible, l'espèce est devenue protégée en 1981 puis par un arrêté de 2007, espèce intégralement protégée. Il est interdit de les détruire et d'altérer son habitat, de les prélever, de les détenir et de les transporter (sauf à l'amener à un centre de soins). Les associations de protection de la nature tentent d'effectuer des comptages (Groupe Associatif Estuaire), d'alerter les jardiniers, de sensibiliser leurs adhérents...

L'espèce est actuellement encore bien présente dans la vallée et ses alentours et il est très facile de l'aider :

- Faciliter ses déplacements de jardin à jardin en soulevant le grillage ou en pratiquant quelques trous dans les murs.
- Créer des petites mares (ou laisser des écuelles remplies d'eau) pour l'abreuvement pendant les étés caniculaires, ce qui aidera aussi les insectes.
- Favoriser les buissons denses, les paillis, garder les feuilles mortes sous les haies : leurs nids sont faits de feuilles entrelacées et très serrées.
- Pas de piscine accessible ou de bassin bétonné sans une rampe de sortie (grillage lesté qui pend dans l'eau).
- Attention à la fourche dans le compost, au rotofil sous les haies, pas de robot tondeuse la nuit.
- Laisser des petites ouvertures dans le bas des cabanes, des serres, des remises.
- Grillager les trous d'aérations, les soupiraux, les puits de lumière où ils peuvent tomber.
- Déposer un peu de nourriture sous abri (croquettes et/ou boîte pour chat, jamais de lait de vache) à la sortie de l'hiver en mars-avril et en automne pour les derniers nés.
- Ramasser les déchets tels que pots de glace ou de yaourts dans lesquels ils peuvent enfiler leur tête puis rester coincés.
- Apporter très vite les petits orphelins et les hérissons en détresse (visibles en plein jour) à un centre de soins tout en les réchauffant avec une bouillotte.
- Beaucoup de conseils sur internet (Le Sanctuaire des Hérissons, herisson.eu).

Bien que ce petit animal se laisse assez facilement soigner et supporte aussi tant bien que mal le séjour en centre de soins alors que c'est un grand marcheur, il n'est jamais aussi heureux que dans un milieu conservé le plus naturel possible et en liberté avec ses congénères.

Michelle Rémond

Bibliographie :

Sauvons les hérissons, Monica Neumeier, Larousse 2019 - 6 €

Un petit centre de soins, Les P'tits Kipik, existe sur Orsay ainsi qu'une antenne aux Ulis :
<http://lesptitskipik.fr/>
et <https://www.facebook.com/lesptitskipik/>